



INM ET ETP

FAVORISER L'EXPRESSION DE TOUS LES POINTS DE VUE ET DÉBATTRE LE 14 SEPTEMBRE !

ETHNA:

Comment avez-vous été amenée à intervenir au sein de L'Institut du Sein d'Aquitaine (LISA) ?

Fanny ROQUE:

Quand je me suis spécialisée en shiatsu oncologie, j'ai contacté différents professionnels de santé afin d'orienter, au mieux, les personnes que je reçois.

Marion Dubes, kinésithérapeute, spécialisée en sénologie, appréciant les techniques shiatsu que je faisais pour ses patientes, m'a orientée vers LISA.



Fanny Roque

**praticienne et formatrice shiatsu
présidente de la fédération française de shiatsu
traditionnel (FFST),
professionnelle partenaire de l'Institut du Sein
d'Aquitaine (LISA) et de la Ligue contre le cancer.**

ETHNA:

Quel est votre parcours et comment avez-vous sélectionné la formation que vous avez suivie pour votre INM?

Fanny ROQUE:

Le centre de formation shiatsu que j'ai sélectionné, référencé Datadock(1), était géré par un kinésithérapeute, également formateur shiatsu. Il a publié une étude sur shiatsu et cancer.

J'ai donc suivi une formation de 4 années, qui inclut 100 heures d'anatomie et de physiologie. J'ai ensuite effectué différentes formations shiatsu de spécialisation, notamment en maternité et en ménopause, et ce, afin d'appréhender les changements hormonaux que l'on retrouve dans le cadre de la prise en charge du cancer du sein.

Intervenant également auprès de la Ligue contre le cancer de Gironde, j'ai bénéficié de plusieurs formations sur la thématique du cancer et sur les modes de communication auprès des patientes.

Je suis aujourd'hui formatrice (certifiée Qualiopi) aux techniques de shiatsu cancer auprès des professionnels de santé.

Et depuis 2 ans, j'occupe le poste de présidente de la Fédération Française de Shiatsu Traditionnel.

ETHNA:

Comment se déroule votre intervention auprès des patientes?

Fanny ROQUE:

Les personnes que je reçois en parcours cancer sont envoyées par LISA, la Ligue contre le cancer, des oncologues, kinésithérapeutes etc.. avec pour objectif de diminuer les effets secondaires liés aux traitements. Plus particulièrement pour les difficultés digestives, paresthésies et bouffées de chaleurs, pour lesq auxquels les traitements allopathiques ont parfois leurs limites.

La séance shiatsu commence par une anamnèse globale : des douleurs physiques à l'état émotionnel en passant par le sommeil et la digestion ainsi que les attentes de la patiente. C'est cet entretien qui permet de dégager un bilan shiatsu.

La fréquence et le nombre de séances de shiatsu sont liés au parcours médical et déterminés avec la patiente.

L'évaluation de l'évolution des symptômes est mesurée et on ne dépasse pas 3 séances s'il n'y a pas de diminution des symptômes.

(1) N.D.L.R. Datadock: référencement d'organismes en mesure de dispenser des formations répondant à 6 critères de qualité.



INM ET ETP

**FAVORISER L'EXPRESSION DE TOUS LES POINTS DE VUE
ET DÉBATTRE LE 14 SEPTEMBRE !**

ETHNA:

Comprenez-vous que l'on oppose médecine conventionnelle et INM?

Fanny ROQUE:

Ce sont deux types de prise en charge complémentaires : les INM ne peuvent pas guérir, mais elles sont un atout essentiel pour que les patientes puissent supporter leurs traitements dans la posologie et la durée prévue par les oncologues.

ETHNA:

Qu'attendez-vous du Comité d'appui pour l'encadrement des Pratiques de Soins Non Conventionnelles? Quelles mesures pourraient, à votre avis, rassurer ?

Fanny ROQUE:

L'Etat ne souhaitant pas, pour le moment, encadrer les INM, un annuaire ou label répertoriant les professionnels INM formés, signataires d'un code de déontologie, pourrait rassurer les patientes et les orienter vers des personnes compétentes.

Pour en savoir +

